

QUARTIERS NORD : UN ENFER PAVÉ DE CAMIONS.

La belle solution trouvée pour remplacer les friches industrielles, ce n'est pas de créer des équipements sociaux, des espaces verts ou de petites entreprises non polluantes...NON, c'est de remplir nos rues

surpeuplées par des entreprises de transport, de réparation et stockage de containers... et par un ballet permanent de monstres de plusieurs dizaines de tonnes qui foncent dans tous les sens.

Bruits, odeurs, pollution, dangers

* *“La suprématie des transports routiers sur les autres formes de transports génère des effets de serre aux conséquences redoutables pour l'environnement” (rapport Langevin 2001 au Conseil Général des Bouches-du-Rhône)* Marseille est l'une des 4 villes les plus polluées de la Méditerranée avec Athènes, Gênes et Barcelone, et la moitié de cette pollution vient du trafic routier. Chaque année, nous dépassons plus longtemps les pics de pollution maximum autorisés par la C.E.E.. Nous, marseillais(e)s et autres habitants de la planète, nous ne voulons pas mourir dans les gaz d'échappement.

* Moteurs qui rugissent, crissements de pneus, klaxons, coups de freins assourdissants, ce sont nos nerfs qui trinquent jour et nuit.

* Ces monstres de plusieurs dizaines de tonnes qui dévalent nos rues étroites, embouteillées, à toute vitesse (rendement oblige) se renversent, se coincent sous les ponts et mettent constamment notre vie et celle de nos enfants en danger.

Marseille est un port, donc un lieu d'échanges, de transports. Ne peut-on pas échapper à cette nouvelle malédiction du tout camion ?

De nombreux rapports (*Conseil Général, Sénat...*) démontrent qu'on peut faire vivre l'économie marseillaise de commerce en utilisant d'autres modes de transport :

* le “ferroulage” : la France a un des meilleurs réseaux ferrés du monde. La plus grande partie des marchandises peut être transportée par trains (fret) et le Port Autonome de Marseille est relié au réseau SNCF.

* le “merroulage” : très utilisé en Europe du Nord, mais aussi avec l'Espagne et l'Italie, le merroulage appelé aussi cabotage, permettrait de faire transiter les marchandises de quai à quai (45 000 camions en moins, soit - 20 % des échanges) sans envahir la ville. Mais le PAM et la Ville de Marseille opposent une “force d'inertie” à cette solution.

Trafic Routier : la solution pour l'emploi à Marseille ? NON !

* Le transport par wagons ou par mer créerait autant d'emplois que les entreprises de transports routiers.

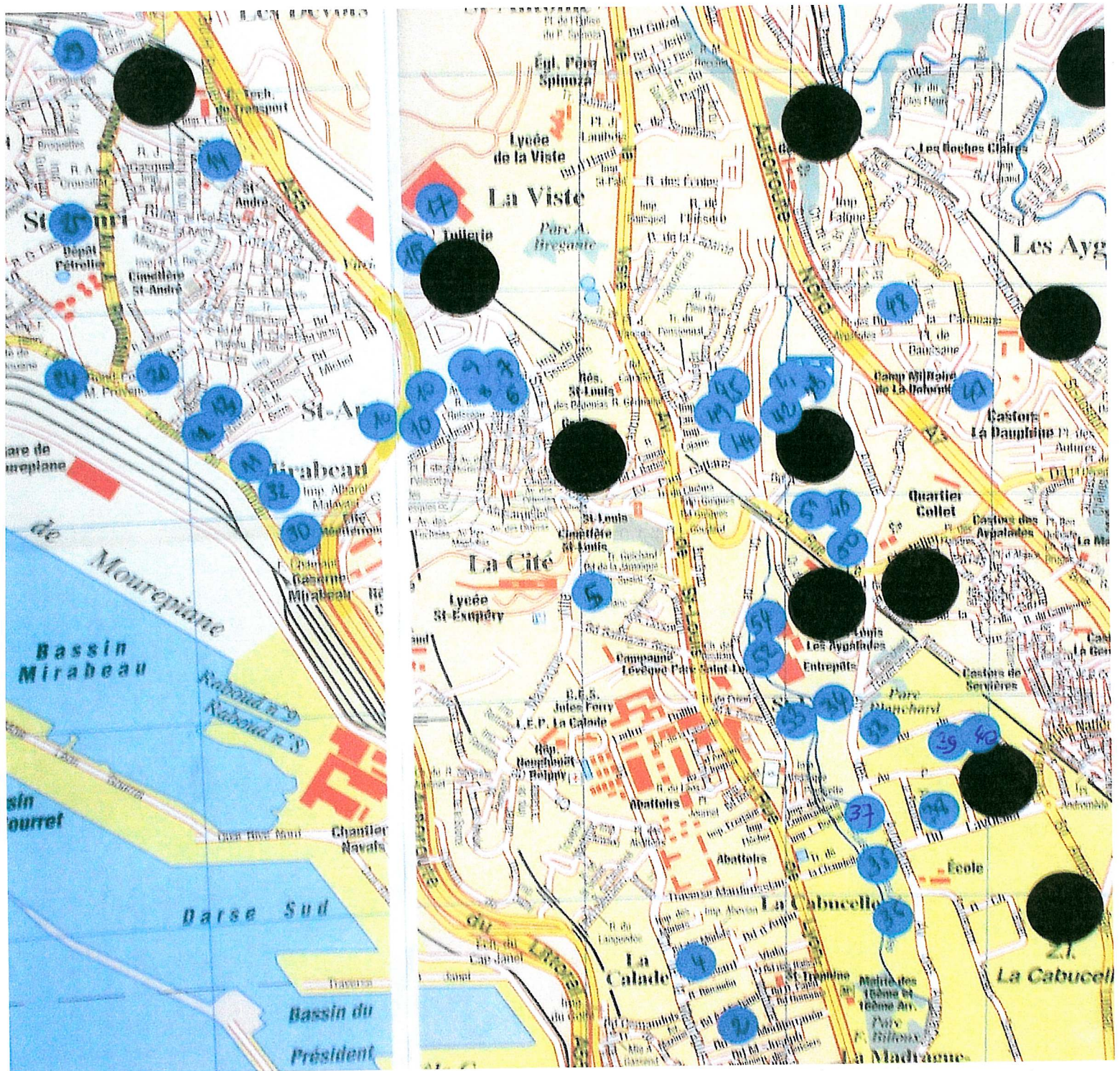
* Des camionnettes pour les livraisons locales et périphériques utiliseraient tous les chauffeurs en exercice.

* La mondialisation impose une circulation insensée des marchandises. Sa réduction freinerait les délocalisations et amènerait à produire davantage sur place ce dont nous avons besoin. Les ingrédients d'un simple pot de yaourth aux fraises parcourent 3 500 km avant d'être assemblés en usine!

* Les Quartiers Nord, cruellement touchés par la pauvreté et les difficultés sociales, devraient être un lieu d'accueil pour des entreprises de services, d'aide à la personne, d'équipements sociaux générateurs eux aussi d'emploi (alors que nous voyons au contraire les Centres Sociaux, les Crèches, les Services Publics fermer les uns après les autres chez nous !)

**LES QUARTIERS NORD DE MARSEILLE PEUVENT VIVRE SANS DEVENIR UNE
POUBELLE A CAMIONS**

Comités d'Action Camions
 Maison du Citoyen
 11, Bd Jean Labro
 13016 MARSEILLE
 Tél : 06 31 11 04 86



- Pastilles bleues : entassement de transport ou gênant en fait trafic de poids lourds (voir liste ci-jointe)
- Pastilles noires : points de saturation de la circulation